

# Café-ortho avec Françoise Rouillon

## Café-ortho avec Françoise Rouillon Paris – Samedi 19 février 2022

Patricia AMAR, FOF-Paris-Nord de France

Pour ce premier café-ortho de l'année, nous invitons Françoise Rouillon, orthophoniste spécialisée en neurologie, qui nous parle de son livre *Faut se taire ?*, au sujet de son vécu et de ses observations de compagne d'un homme atteint de la maladie d'Alzheimer.

Nous sommes une bonne quinzaine à partager ce moment. À ses côtés se trouve Cécile Grenier son éditrice et amie, qui rencontra à de nombreuses reprises Anthony au cours de son séjour en Ehpad.

**Les échanges furent fluides, la rencontre chaleureuse. L'expérience de Françoise et sa faculté à la partager permirent l'émergence de nombreuses paroles témoignant tant d'expériences professionnelles, personnelles que culturelles.** Son regard affûté d'orthophoniste spécialisée, depuis le début de sa pratique dans le domaine de la neurologie mais aussi dans le domaine logico-mathématique a ouvert de nombreuses perspectives quant à la compréhension des troubles observés chez les patients victimes de maladie neuro-évolutive. Apraxie, agnosie, troubles neurovisuels tels que déconstruction de l'espace, difficultés spécifiques à la décentration sont autant de symptômes quasi ignorés par les professionnels et par les médias.

**La maladie d'Alzheimer et ses cousines sont trop souvent présentées comme « maladie de la mémoire ».** Partant de cette vision réductrice, nombreux sont les malentendus autour du patient ou du proche malade. Et ces malentendus sont sources de souffrance. Quel malentendu ne l'est pas ? Le patient est et se sent incompris, l'aidant ou le soignant apporte la mauvaise réponse à la situation, accentuant le malentendu et se sentant par retour impuissant ou maltraitant. Parfois également mal compris.

**Écouter et partager l'expérience de Françoise Rouillon, c'est s'offrir la possibilité de rompre ce cercle vicieux et nourrir l'espoir d'une avancée réelle dans le suivi de ces patients. On aimerait que tous les professionnels concernés et tous les aidants puissent bénéficier d'une telle rencontre.**

En filigrane de ce précieux moment, Anthony, le compagnon de Françoise, enrichissait notre regard de ses notes recueillies tout au long de ce terrible parcours de déconstruction que furent les dix dernières années de sa vie. Comment rester indifférents à de tels mots : « me suis perdu dans mon absence »... ?